

loux mêlés de bonne terre, on l'aprofondira avec un très-grand succès, à la condition qu'on prendra beaucoup de peine d'épierrer le champ. On l'a dit il y a longtemps, plusieurs l'ont répété dès-lors que l'on avoit détérioré des fonds en ôtant les pierres; quelques-uns ont même recherché des raisons physiques pour expliquer ce phénomène. Mais en général les pierres en grande quantité sont nuisibles. Il vaut mieux s'en rapporter à sa propre expérience. Je déclare qu'annuellement je vois les Laboureurs de tout le voisinage épierrer leurs champs, dont la terre est la plus forte, & qui s'en trouvent très-bien.

Le tuf même, tout stérile qu'il soit de sa nature, supporte cet aprofondissement; il n'y a qu'à ne pas se presser. Il se fertilisse peu à peu par les labours & les engrais. Les terres sablonneuses enfin doivent être labourées profondément. Sans cela elles ne donneront que de foibles productions, & en petite quantité. Si elles sont graveleuses, groueteuses & pleines de petits cailloux, il faut les nétoyer avec le rateau de fer. On ne doit mettre de différence entre le labour des terrains de cette espece & des autres, si-non de le donner profond tout d'un coup, en sombrant ou en binant. Mais lorsqu'il s'agira de semer, on se contentera d'un labour de cinq à six pouces, comme on le donne communément; & on y enterrera plus profondément les semences que dans les terres fortes & pesantes, afin que les racines trouvent & pompent une humidité & une fraîcheur, qu'elles ne peuvent se procurer à la superficie toujours aride dans ces especes de terres. Mr. Patullo veut que dans ces terres fort légères on sème sous raze ou sur peau, comme nous disons, c'est-à-dire, avec la charuë après avoir hersé & uni le terrain, ou que le semoir suive la charuë & sème dans le sillon à mesure qu'il s'ouvre, & qu'elle recouvre par le suivant. Et encore mieux on employera le semoir.

Il y a des terres ferrugineuses & vitrioliques, dont les parties martiales se dissolvent par les acides. Ce ne sont pas des terres à bled d'hiver. Cependant je ne crois point qu'il fut impossible de les aprofondir avec succès, pourvû que cela s'exécût peu à peu & à proportion qu'on auroit des engrais absorbans, qui